



Trends, profile and determinants of poverty in Cameroon in 2007

Monetary poverty rate stable around 40%
The momentum in poverty reduction witnessed in the late 1990s, when the monetary poverty rate declined 13 percentage points and dropped from 53.3% to 40.2% between 1996 and 2001, did not continue until 2007. In fact, this poverty rate remained at 39.9%, above the objective of 37.1% set by the government in the PRSP. Economic performances in terms of the average annual GDP growth rate were not good enough to enable Cameroon to remain on a path of 7% average annual real growth until 2015. Only real pro-poor growth in excess of 5.7% from 2009 onwards could enable poverty to be halved by 2015.

Tendances, profil et déterminants de la pauvreté au Cameroun en 2007

Stabilité du taux de pauvreté monétaire autour de 40%
La dynamique de réduction de la pauvreté enregistrée à la fin de la décennie 90 avec une baisse de 13 points du taux de pauvreté monétaire qui est passé de 53,3 % à 40,2 % entre 1996 et 2001 ne s'est pas poursuivie jusqu'en 2007. En effet, ce taux de pauvreté est resté à 39,9 %, en décalage de l'objectif de 37 % retenu par le Gouvernement dans le DSRP. Les performances économiques en termes de taux de croissance moyen annuel du PIB n'ont pas été suffisantes pour permettre au Cameroun de rester sur la trajectoire des 7 % de croissance réelle en moyenne annuelle jusqu'en 2015. Seuls des taux réels de croissance pro-pauvre supérieurs à 5,7 % à partir de 2009 peuvent permettre la réduction de moitié de la pauvreté à l'horizon 2015.

Trends in poverty between 2001 and 2007

The significant reduction in poverty recorded during the period 1996-2001 gave way to virtual stability in monetary poverty between 2001 and 2007.

Between 1996 and 2001, thanks to the combined effects of economic growth and the redistribution of its fallout, poverty had noticeably fallen; dropping from 53.3% to 40.2%. By contrast, between 2001 and 2007, the economy did not post similar performances; resulting in poverty remaining virtually flat over the period.

With an annual demographic growth rate of *circa* 2.7% and the poverty rate levelling off, the number of people living under the poverty threshold of 269,443 CFA francs per adult equivalent and per year has increased in the last few years.

Nonetheless, the stability of the macroeconomic framework and the opportunities that had arisen, in particular in relation to meeting the decision point and the completion point of the initiative aimed at lowering the public debt of highly indebted poor countries (HIPC Initiative), could have enabled Cameroon to build on the progress already achieved and stimulate pro-poor growth.

The analysis of trends in poverty shows a contrasting situation with a slight improvement in the situation of the urban population.

The stability of poverty observed at a national level masks a striking contrast between areas of residence and between provinces. In urban areas, indeed, the monetary poverty rate that stood at 17.9% in 2001 declined by 5.7 percentage points over the period between 2001 and 2007; while it rose 3 percentage points in rural areas, and stood at 55.0% in 2007.

Tendances de la pauvreté entre 2001 et 2007

La forte réduction de la pauvreté enregistrée au cours de la période 1996-2001 a laissé place à une quasi-stabilité de la pauvreté monétaire entre 2001 et 2007.

Entre 1996 et 2001, grâce aux effets conjugués de la croissance économique et de la redistribution de ses retombées, la pauvreté avait significativement baissé, passant de 53,3 % à 40,2 %. Par contre, entre 2001 et 2007, l'économie n'a pas enregistré les mêmes performances ; d'où la quasi-stabilité de la pauvreté sur la période.

Avec un taux de croissance démographique annuel de 2,7 % environ et une stabilité du taux de pauvreté, le nombre des personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté de 269 443 FCFA par équivalent adulte et par an est en augmentation ces dernières années.

Pourtant, la stabilité du cadre macroéconomique et les opportunités offertes liées notamment à l'atteinte du point de décision et du point d'achèvement de l'initiative d'allègement de la dette publique des pays pauvres très endettés (Initiative PPTE) auraient pu permettre de renforcer les acquis et de relancer une croissance pro-pauvre.

L'analyse des tendances de la pauvreté laisse apparaître une situation contrastée avec une légère amélioration de la situation des populations urbaines.

La stabilité de la pauvreté observée au niveau national masque un contraste frappant entre les milieux de résidence et entre les provinces. En milieu urbain en effet, le taux de pauvreté monétaire qui était de 17,9 % en 2001 a connu une baisse de 5,7 points sur la période 2001 à 2007 ; alors qu'il a été plutôt en hausse de 3 points en milieu rural, et se situe à 55,0 % en 2007.

The worsening in the situation in rural areas is partly accounted for the fact that earned income has not grown fast enough to enable farmers to maintain their purchasing power. This is because purchase prices paid to producers have not grown enough to enable farmers to maintain their standards of living.

In urban areas, on the other hand, generally speaking the situation seems to be less difficult. This relative improvement in the situation has to be related to the momentum prevailing in the informal sector and the payment of emoluments to some categories of civil servants. Furthermore, the activity rate in the informal sector in urban areas has increased and stood at 80.6% in 2007, despite the precarious nature of jobs created and the low level of income they provide.

At a regional level, three groups are taking shape. The first consists of the provinces and cities that have recorded a significant decline in the poverty rate. They are the West, Yaounde, the Centre ex Yaounde and the Southwest. The second group is made up of provinces and cities where poverty has declined to a moderate extent and they are: Douala, the coastline ex Douala, the South and the Northwest. The third group is the one where the level of poverty has risen. They are the provinces of the North, the Far North, the East and Adamaoua.

The situation in the first and the second groups is primarily explained by the momentum prevailing in the private sector, above all in rural areas. The informal sector has also contributed to the improvement in incomes in urban areas, as can be seen in the conclusions of the survey on employment and the informal sector conducted in 2005.

L'aggravation de la situation observée en milieu rural s'explique en partie par le fait que les revenus d'activité n'ont pas cru à un rythme suffisant pour permettre aux paysans de préserver leur pouvoir d'achat. En effet, les prix d'achat aux producteurs n'ont pas évolué de manière à permettre aux paysans de préserver leurs niveaux de vie.

En milieu urbain par contre, la situation semble être en général moins difficile. Cette amélioration relative de la situation est à lier à la dynamique du secteur informel et au paiement des titres salariaux à certains fonctionnaires. En effet, le taux d'activité dans l'informel en milieu urbain est allé croissant et s'établit à 80,6 % en 2007, malgré la précarité des emplois créés et la faiblesse des revenus tirés.

Sur le plan régional, trois groupes se dessinent. Le premier est celui des provinces et villes ayant enregistré une forte baisse du taux de pauvreté. Il s'agit de l'Ouest, de Yaoundé, du Centre hors Yaoundé et du Sud-Ouest. Le deuxième groupe est celui des provinces et villes où la pauvreté recule modérément et ce sont : Douala, le Littoral hors Douala, le Sud et le Nord-ouest. Le troisième groupe est celui où l'incidence de la pauvreté a augmenté. Il s'agit des provinces du Nord, de l'Extrême-Nord, de l'Est et de l'Adamaoua.

La situation du premier et du deuxième groupe trouve des explications dans la dynamique du secteur privé surtout en milieu rural. Le secteur informel a aussi contribué à l'amélioration des revenus en milieu urbain, tel qu'il ressort des conclusions de l'enquête sur l'emploi et le secteur informel réalisée en 2005.

The specific case of the South is related to the vigorous growth of the national private sector that is increasingly investing in the agro-industry and in food-producing agriculture to meet demand from neighbouring countries.

For the third group, several structural and cyclical factors account for its situation. Despite the implementation of several programmes and projects aimed at improving incomes and living conditions of the population, natural disasters such as floods, persistent rainfall deficits and migrating locusts continue to exert a negative impact on the population's standard of living. Note also that the end of building work on the Doba-Kribi pipeline and the slowdown in SEMRY's operations have curbed the income of the labour force concerned. Likewise, the welcoming of refugees and cost of setting them up in Cameroon must have also weighed on available funds; even though the HCR provides aid for this displaced population. The specific case of the East has to be studied by taking into account the utilisation of resources put at the disposal of the population, in particular proceeds from the forest tax during the period 2001-2007.

Inequality indicators also show a degree of stability overall.

The weak growth recorded over the period under consideration has not led to an increase in inequalities. The Gini index that stood at 0.416 in 1996 improved to 0.404 in 2001 and 0.390 in 2007. In fact an interesting point is that inequalities have tended to dwindle far more in cities than in the countryside.

Le cas spécifique du Sud est lié au dynamisme d'un secteur privé national qui investit de plus en plus dans l'agro-industrie et dans l'agriculture vivrière pour répondre à la demande provenant des pays voisins.

Pour le troisième groupe, plusieurs facteurs structurels et conjoncturels expliquent leur situation. Malgré la mise en œuvre de plusieurs programmes et projets qui visent l'amélioration des revenus et des conditions de vie des populations, des calamités au rang desquelles les inondations, les déficits pluviométriques chroniques et les criquets migrants continuent d'impacter négativement le train de vie des populations. On peut aussi noter que la fin de la construction du pipeline Doba-Kribi et le ralentissement des activités de la SEMRY ont limité les revenus des populations concernées. De même, l'accueil des réfugiés et leur installation en territoire camerounais a dû également peser sur les ressources disponibles, même si le HCR apporte de l'assistance aux déplacés. Le cas spécifique de l'Est est à étudier en rapport avec l'utilisation des ressources mises en place pour les populations, notamment les ressources de la redevance forestière au cours de la période 2001-2007.

Les indicateurs sur les inégalités révèlent aussi globalement une certaine stabilité.

La faible croissance enregistrée au cours de la période étudiée ne s'est pas accompagnée d'une hausse des inégalités. L'indice de Gini qui était de 0,416 en 1996 est passé à 0,404 en 2001 et à 0,390 en 2007. Il est d'ailleurs intéressant de relever que les inégalités ont eu tendance à se resserrer beaucoup plus en ville qu'en campagne.

An improvement in certain indicators covering the population's living conditions.

Generally speaking, living and housing conditions have improved to some extent, via greater access to certain goods and services such as drinking water, electricity, telephones and household waste collection. For instance, the rate of ownership of cellular telephones per household has literally soared, rocketing from 8% in 2001 to around 45% in 2007.

Note, however, that this improvement has primarily benefited cities; since in the countryside access to drinking water, electricity and decent toilets is tending to deteriorate.

Une amélioration de certains indicateurs du cadre de vie des populations.

De manière générale, le cadre de vie et d'habitat a connu quelques améliorations à travers l'accès à certains biens et services tels que l'eau potable, l'électricité, le téléphone et le ramassage d'ordures. Par exemple, le taux de possession de téléphone mobile par ménage a littéralement explosé en passant de 8 % en 2001 à près de 45 % en 2007.

Il faut cependant noter que cette embellie profite principalement aux villes ; car dans les campagnes, l'accès à l'eau potable, à l'électricité et aux toilettes décentes a tendance à se détériorer.

Percentage of households enjoying access to basic utilities in 2001 and in 2007

	2001 (%)			2007 (%)		
	Urban	Rural	Total	Urban	Rural	Total
Access to drinking water	61.5	29.3	40.6	75.1	27.7	45.3
Electrical lighting	88.2	24.6	46.8	90.4	23.4	48.2
Decent toilets	75.2	25.4	42.8	66.4	14.2	33.6
Waste Collection	46.1	1.3	17.0	52.1	2.0	20.6
Walls in definitive materials ¹	69.8	63.2	65.5	79.1	68.6	72.5
Floor in definitive materials	88.4	28.2	49.2	88.3	28.5	50.6
Roof in definitive materials	99.5	66.3	77.9	99.3	64.6	77.5
Ownership of a cellular telephone	19.9	1.0	7.6	81.4	23.4	44.9

Sources: ECAM2, ECAM3, NIS

Pourcentage de ménages ayant accès aux commodités en 2001 et en 2007

	2001 (%)			2007 (%)		
	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
Accès à l'eau potable	61,5	29,3	40,6	75,1	27,7	45,3
Eclairage élect.	88,2	24,6	46,8	90,4	23,4	48,2
Toilettes décentes	75,2	25,4	42,8	66,4	14,2	33,6
Ramassage des ordures	46,1	1,3	17,0	52,1	2,0	20,6
Murs en matériaux définitifs ²	69,8	63,2	65,5	79,1	68,6	72,5
Sol en matériaux définitifs	88,4	28,2	49,2	88,3	28,5	50,6
Toit en matériaux définitifs	99,5	66,3	77,9	99,3	64,6	77,5
Possession d'un téléphone mobile	19,9	1,0	7,6	81,4	23,4	44,9

Sources : ECAM2, ECAM3, INS

¹ In other words, walls in concrete, cinder blocks, baked bricks or cut stones, a roof in cement, sheet metal or tiles, a floor coated with cement or tiles.

² Il s'agit des murs en béton, en parpaings, en briques cuites ou en pierre de taille, d'un toit en ciment, en tôle ou en tuile, d'un sol revêtu de ciment ou de carreaux.

Profile of poverty in Cameroon in 2007

Profile of poverty remains worrisome.

The monetary poverty threshold in 2007 stood at **269,443 CFA francs** per adult equivalent and per year, or 22,454 CFA francs per month, or 738 CFA francs per day. Note that this threshold stood at 232,547 CFA francs per year in 2001³. This amount is the minimum required to meet an individual's key needs, and includes all final consumption (including consumption-in-kind). In other words, a worker earning no more than the legally guaranteed minimum wage of 23,500 CFA francs per month in 2007, who lived on his own and did not benefit from any additional income in kind (self-consumption of vegetables and fruits, ownership of home, etc.) struggled to meet his critical needs. As soon as someone in this situation needs to support an additional person in his household, he drops into poverty.

Three indicators characterise the profile of poverty. The first is the poverty rate. Measured at **39.9%**, it indicates the **percentage of the population living under the poverty threshold**. The second, i.e. the depth of poverty, stands at 12.3%; it measures the average gap between annual spending on consumption per adult equivalent of poor households and the poverty threshold. Accordingly, if poverty were to have been eradicated in 2007, around 433 billion CFA francs⁴ per year would have had to be transferred to the poor. The third indicator, i.e. the severity of poverty that reflects inequalities among the poor, is estimated to be 5%.

³ The poverty threshold is assessed at Yaoundé prices.

⁴ The figure of 7,131,000 poor estimated for the entire country in 2007 in fact corresponds to 5,211,000 adult equivalents, in view of the equivalence scale chosen.

Profil de pauvreté au Cameroun en 2007

Un profil de pauvreté qui demeure préoccupant.

Le seuil de pauvreté monétaire en 2007 est de **269 443 FCFA** par équivalent adulte et par an, soit 22 454 FCFA par mois, ou 738 FCFA par jour. A titre de rappel, ce seuil était de 232 547 FCFA par an en 2001⁵. Ce montant, qui est le minimum nécessaire pour satisfaire les besoins essentiels de l'individu, comprend toute la consommation finale (y compris la consommation en nature). C'est dire qu'un travailleur gagnant juste le salaire minimum interprofessionnel garanti (SMIG) de 23 500 FCFA par mois en 2007, qui vit seul et ne bénéficie d'aucun revenu additionnel en nature (autoconsommation de produits du champ, logement comme propriétaire, etc.) parvient à peine à satisfaire ses besoins essentiels. Dès lors qu'il doit supporter une personne supplémentaire dans son ménage, il bascule dans la pauvreté.

Trois indicateurs caractérisent le profil de pauvreté. Le premier est le taux de pauvreté qui, situé à **39,9 %**, indique le **pourcentage de la population en dessous du seuil de pauvreté**. Le deuxième, la profondeur de la pauvreté se situe à 12,3 % ; il mesure l'écart moyen entre la dépense annuelle de consommation par équivalent-adulte des ménages pauvres et le seuil de pauvreté. Cela signifie que pour éradiquer la pauvreté en 2007, il aurait fallu transférer aux pauvres environ 433 milliards de FCFA⁶ par an. Le troisième indicateur, la sévérité de la pauvreté, qui traduit les inégalités entre les pauvres, est évalué à 5 %.

⁵ Le seuil de pauvreté est évalué aux prix de Yaoundé.

⁶ Le nombre de 7.131.000 pauvres évalué pour l'ensemble du pays en 2007 correspond en effet à 5.211.000 équivalents adultes, compte tenu de l'échelle d'équivalence choisie.

Poverty seems to be more frequent in households headed by men than in those headed by women.

Out of 10 households headed by men, at least 4 are poor. For households headed by women, the ratio is 3 out of 10. This situation is apparently accounted for to some extent by the fact that households headed by women are smaller on average, as well as transfer payments received from third parties by these households and the low volume of expenditure outside the household.

The better the household head's education, the more likely the household is to escape from poverty.

The poverty rate for households whose head has never been to school is 15.2 times higher than witnessed in households whose head has reached higher education. This finding reflects, once more, the fact that the level of education, a key component of human capital, remains a decisive factor in terms of fighting poverty.

Farmers are badly off.

Around 60% of farming households made up of peasants and cattle farmers living in rural areas are poor. This situation is accounted for by the low level of yields and problems met in selling their products at income-boosting prices.

As in 2001, poverty is far more rife in rural areas.

Poverty is widespread in rural areas; and above all in the countryside in the East and the three northern provinces. Indeed, in 2007, more than half of the individuals living in rural areas were poor while only 12.2% of the population in cities with at least 50,000 inhabitants were poor.

La pauvreté semble être plus fréquente dans les ménages dirigés par les hommes que dans ceux dirigés par les femmes.

Sur 10 ménages dirigés par les hommes, au moins 4 sont pauvres. Pour ceux dirigés par les femmes, le rapport est de 3 pour 10. Cette situation se justifierait partiellement par la petite taille des ménages dirigés par les femmes, les transferts reçus des tiers par ces ménages et le faible volume des dépenses hors ménages.

Plus le chef de ménage est instruit, plus le ménage a de chances d'échapper à la pauvreté.

Le taux de pauvreté dans les ménages dont le chef n'a jamais été à l'école est 15,2 fois plus important que celui observé dans les ménages dont le chef a suivi des études supérieures. Ceci traduit une fois de plus le fait que le niveau d'instruction, élément important du capital humain reste un facteur déterminant de la lutte contre la pauvreté.

Les exploitants agricoles sont mal lotis.

Les exploitants agricoles constitués des paysans et d'éleveurs installés dans les zones rurales sont à près de 60 % pauvres. Cette situation s'explique par la faiblesse des rendements et les difficultés d'écoulement de leurs produits à des prix rémunérateurs.

Comme en 2001, la pauvreté sévit beaucoup plus en zone rurale.

Le phénomène est prédominant en zone rurale ; et surtout dans les campagnes de l'Est et des trois provinces septentrionales. En effet, en 2007, plus de la moitié des individus sont pauvres en milieu rural alors que seulement 12,2 % sont pauvres dans les villes d'au moins 50 000 habitants.

In the two urban areas of Yaounde and Douala, around one person out of twenty is poor, versus four persons out of twenty in other cities. Such disparities are probably due to differences in terms of opportunities of gaining access to income according to area of residence.

Determinants of poverty in 2007

Economic growth, management of public resources and certain characteristics of households determine the level of poverty.

The economic growth recorded between 2001 and 2007 can be described as impoverishing insofar as it did not have a positive influence in terms of poverty reduction in Cameroon. Nonetheless, this period was characterised by numerous macroeconomic reforms aimed at jump-starting economic growth and, furthermore, reaching the completion point of the HIPC initiative in April 2006. This economic growth was cancelled by demographic growth. Indeed, during the period 2001-2007, the population continued to grow at a rate of *circa* 2.7% on average per year as the synthetic fertility rate has not declined (5 children on average per woman).

Corruption and bad governance hamper economic and social development.

Generally speaking, corruption and bad governance encourage unproductive investments, increase the cost of goods and services and lead to a deterioration in quality in any service and in any system of production. Even though there seems to have been a significant improvement since 2001, households have badly suffered from such problems in public services. In several sectors — education, health, police and justice — there has apparently been a decline in corruption, according to statements made by households.

Dans les deux métropoles que sont Yaoundé et Douala, environ une personne sur vingt est pauvre, contre quatre personnes sur vingt dans les autres villes. Les disparités observées sont probablement tributaires des opportunités d'accès au revenu qu'ont les populations dans leur milieu de résidence.

Déterminants de la pauvreté en 2007

La croissance économique, la gestion des ressources publiques et certaines caractéristiques des ménages déterminent le niveau de pauvreté.

La croissance économique observée entre 2001 et 2007 peut être qualifiée « d'appauvrissante » dans la mesure où elle n'a pas eu d'influence positive sur la réduction de la pauvreté au Cameroun. Pourtant, cette période est caractérisée par de nombreuses réformes macro économiques visant à relancer la croissance économique avec en prime l'atteinte du point d'achèvement de l'initiative PPTTE en avril 2006. Cette croissance économique est absorbée par la croissance démographique. Car durant la période 2001-2007, la population a continué à croître de l'ordre de 2,7 % en moyenne par an avec un indice synthétique de fécondité qui n'a pas baissé (5 enfants en moyenne par femme).

La corruption et la mauvaise gouvernance, un frein au développement économique et social.

Généralement, la corruption et la mauvaise gouvernance favorisent les investissements improductifs, accroissent le coût des biens et services et conduisent à un déclin de la qualité de tout service et de tout système de production. Même si ce phénomène semble en net recul depuis 2001, les ménages en ont énormément souffert notamment dans les services

However, overall, nearly 9 Cameroonians out of 10 think that corruption remains a major problem for their country.

Households, generally speaking, are not very satisfied by services provided by privatised state-owned companies.

If the purpose of privatising state-owned companies was to reduce government expenditure and improve the quality of the services they offer, it has to be said that most Cameroonians are not happy. For instance 81.4% and 63%, respectively, of households are not satisfied by the services provided by AES-SONEL and SNEC/CAMWATER

The government's intervention in the economic sphere remains irreplaceable.

In view of the quality of services provided by state-owned and para-public companies that have already been privatised, 70% of households believe the government needs to press ahead with the privatisation process while remaining the key player.

The higher the number of dependents, the more the household is exposed to poverty.

The size of the household determines to a significant extent the level of the household's standard of living. Thus, the average size of poor households is 6 members versus 3 for those that are not poor. The higher the number of dependents, the more vulnerable the household is and the greater its exposure to poverty. In fact, findings show that an additional member in a household leads to a decline in consumption per adult equivalent of 16% in urban areas and 21% in rural areas.

publics. Dans les secteurs de l'éducation, santé, de la police et de la justice, il y aurait une baisse de la corruption, suivant les déclarations des ménages.

Cependant de manière générale, près de 9 camerounais sur 10 pensent que la corruption reste un problème majeur pour le pays.

Les ménages sont en général peu satisfaits des prestations des sociétés d'Etat privatisées.

Si la privatisation des sociétés d'Etat avait pour but de réduire les dépenses de l'Etat et d'améliorer la qualité des prestations des services offerts, alors il faut noter que les populations dans leur majorité, ne sont pas satisfaites. C'est ainsi que respectivement 81,4 % et 63 % des ménages ne sont pas satisfaits des prestations de AES-SONEL et de SNEC/CAMWATER.

L'intervention de l'Etat dans la sphère économique reste irremplaçable.

Au regard de la qualité des prestations fournies par les entreprises publiques et para publiques déjà privatisées, 70 % des ménages sont d'avis que l'Etat doit poursuivre le processus de privatisation tout en restant maître du jeu.

Plus le nombre des personnes à charge est élevé, plus le ménage est exposé à la pauvreté.

La taille du ménage détermine significativement le niveau de vie du ménage. En effet, la taille moyenne des ménages pauvres est de 6 personnes contre 3 pour les non pauvres. Plus le nombre des personnes à charge est élevé, plus le ménage est vulnérable et s'expose à la pauvreté. Les résultats ont en effet montré que la présence d'un individu supplémentaire dans le ménage contribue à faire baisser la consommation par équivalent-adulte de 16 % en milieu urbain et de 21 % en milieu rural.

The level of education of the household head improves the well-being of the household.

The level of education of the household head is concomitant with higher consumption per adult equivalent. This effect increases in line with the level of education of the household head, climbing from 11% when he/she attended only primary school to 38% when he/she studied at the level of the 2nd cycle of secondary education and 75% at the level of higher education. Combined with the spouse's level of education, this variable influences to a great extent the household's well-being. However, the spouse's level of education is not very significant in rural areas.

According to the institutional sector, household heads working in the civil service and in the formal private sector are less affected by poverty.

In urban areas, when the head of a household works for the civil service, its level of consumption per adult equivalent is 16% higher than for a household whose head is unemployed; with respect to the formal private sector, this percentage is 14%. These figures stand at 14% and 22%, respectively, in rural areas.

The unemployed are in a similar situation to that of players in the informal sector, in all likelihood thanks to the transfer payments they receive from relatives.

There is no significant difference between the situation of a household whose head is unemployed and one in which the head works in the urban informal sector or in a small farm in a rural area. This is because, given the lack of barriers to entry in the informal sector, people can rapidly change from one situation to another.

Le niveau d'instruction du chef de ménage améliore le bien-être du ménage.

Le niveau d'instruction du chef de ménage améliore sa consommation par équivalent adulte. Cet effet croît avec le niveau d'instruction du chef de ménage passant de 11 % chez ceux qui ont le niveau du primaire à 38 % chez ceux du secondaire 2nd cycle et à 75 % chez ceux du niveau du supérieur. Associé à celui du conjoint, cette variable influence davantage le bien-être du ménage. Cependant, le niveau d'éducation du conjoint est peu significatif en milieu rural.

Suivant le secteur institutionnel, les chefs de ménage en activité dans les administrations publiques et dans le secteur privé formel sont moins touchés par la pauvreté.

En milieu urbain, un ménage dont le chef travaille dans l'administration a un niveau de consommation par équivalent-adulte supérieur de 16 % à celui dont le chef est sans-emploi ; pour le privé formel, ce pourcentage est de 14 %. Ces chiffres sont respectivement de 14 % et 22 % en milieu rural.

Les personnes sans-emploi sont proches des acteurs du secteur informel, sans doute grâce aux transferts dont ils bénéficient de leurs proches.

Il n'y a pas de différence significative entre le fait de vivre dans un ménage dont le chef est sans-emploi et le fait qu'il exerce dans le secteur informel urbain ou dans une petite exploitation agricole rurale. En effet, compte tenu de l'absence des barrières à l'entrée dans le secteur informel, les personnes peuvent rapidement passer d'une situation à l'autre.

With respect to the standard of living, the unemployed are therefore in a similar situation to that of players in the informal sector, in all likelihood thanks to the transfer payments they receive from relatives. Moreover, as was seen in the survey on employment and the informal sector (EESI) conducted in 2005, the problem of the labour market in Cameroon consists to a greater extent in a problem of sub-employment than a problem of unemployment.

Ownership of plots of land and membership in an association improve household consumption and well-being.

Ownership of plots of land helps improve a household's level of consumption per adult equivalent. However, cultivated areas reportedly decreased between 2001 and 2007, and therefore restricted the improvement in the level of household income.

Likewise, membership in any association whatever is combined with an improvement in the level of consumption per adult equivalent of 9% and 10%, respectively, in rural areas and urban areas. Associations play an important role with respect to improving access to credit and transfer payments under the form of aid helping households finance income-generating activities.

The isolation of rural areas is one of the factors leading to the exclusion of certain households from the market, thereby playing a role in the deterioration of their standard of living.

The lack of transport connections in the countryside entails high transaction costs that reduce the population's well-being. Inhabitants of these areas generally spend a lot of time before reaching basic infrastructure facilities (asphalt roads, market, etc.).

Du point de vue du niveau de vie, les personnes sans-emploi sont donc proches des acteurs du secteur informel, sans doute grâce aux transferts dont ils bénéficient des proches. Par ailleurs, comme on a pu le constater lors de l'enquête sur l'emploi et le secteur informel (EESI) réalisée en 2005, le problème du marché du travail au Cameroun est davantage un problème de sous-emploi qu'un problème de chômage.

La possession des parcelles de terrain et l'appartenance à une association améliorent la consommation et le bien-être des ménages.

La possession des parcelles de terrain contribue à améliorer le niveau de consommation par équivalent-adulte du ménage. Cependant, les superficies cultivées auraient diminué entre 2001 et 2007, limitant de ce fait l'amélioration du niveau des revenus des ménages.

De même, le fait d'appartenir à une association quelconque améliore le niveau de consommation par équivalent adulte de 9 % et 10 % respectivement en milieu rural et en milieu urbain. Les associations jouent un rôle important dans l'amélioration de l'accès au crédit et dans les transferts sous forme d'aide permettant ainsi aux ménages de financer des activités génératrices de revenu.

L'enclavement des zones rurales est l'un des facteurs d'exclusion de certains ménages du marché, contribuant de ce fait à la détérioration de leur niveau de vie.

L'enclavement des campagnes induit des coûts de transactions élevés qui réduisent le bien-être des populations. Ces populations mettent généralement beaucoup de temps pour atteindre les infrastructures de base (route bitumée, marché, etc.).

Conclusions, recommendations

The stagnation of monetary poverty means that the poverty reduction objective has not been met.

During the period 2001-2007, the level of poverty in Cameroon recorded a relative decline, dropping from 40.2% to 39.9%, versus an objective of 37.1%. The poor economic performances posted between 2001 and 2007 account for this stagnation. The rural areas remain the worst hit. The population in urban areas fares better thanks to work in the informal sector.

Nevertheless, the substantial in-kind welfare transfer payments allocated to households by the government have resulted in an improvement in the access to health and education services.

However, an important point is that although monetary poverty has stagnated, nevertheless there has been an improvement with respect to the access to health and education services. This improvement has been made possible by the substantial in-kind welfare transfers allocated to households by the government. In the health sector, for instance, these transfers have been carried out via programmes such as initiatives launched to combat HIV/AIDS, the extended vaccination programme and the anti-malaria programme.

Conclusions, recommandations

La stagnation de la pauvreté monétaire n'a pas permis d'atteindre l'objectif.

Au cours de la période 2001-2007, l'incidence de la pauvreté au Cameroun a connu une relative baisse, passant de 40,2 % à 39,9 % contre un objectif de 37,1 %. Les faibles performances économiques enregistrées entre 2001 et 2007 sont à l'origine de cette stagnation. Le milieu rural reste le plus touché par ce phénomène. Les populations du milieu urbain s'en sortent mieux grâce aux activités entreprises dans le secteur informel.

Néanmoins, les importants transferts sociaux en nature alloués aux ménages par les pouvoirs publics ont permis d'améliorer l'accès aux services de santé et d'éducation.

Il est cependant important de noter que la stagnation de la pauvreté monétaire n'a pas empêché l'amélioration de l'accès aux services de santé et d'éducation. Cette amélioration a été possible grâce aux importants transferts sociaux en nature alloués par les pouvoirs publics aux ménages. Dans le secteur de la santé par exemple, ces transferts se sont opérés à travers les programmes tels que le programme de lutte contre le VIH/SIDA, le programme élargi de vaccination, le programme de lutte contre le paludisme.

For the population, the main causes of poverty remain the lack of opportunities with regard to jobs and income, the shortfall in economic infrastructure facilities, the low access to factors of production, widespread corruption and the bad management of public resources.

The main determinants of poverty remain the lack of jobs, the shortfall in basic economic infrastructure facilities (in particular roads), the poor access to land for agro-pastoral activities, widespread corruption and the bad management of public resources. Moreover, certain individual characteristics such as living in a rural area, a low level of education, working in the informal sector, or collective ones such as a high number of dependents in a household, are aggravating factors of poverty.

With respect to recommendations, the main guidelines to be implemented consist in striving to achieve robust, sustainable and pro-poor economic growth, improving governance and the management of public resources, as well as developing the economic and social infrastructure.

If Cameroon is to reduce poverty significantly once more, robust growth of at least 6% per year over a long period should be sought. Such pro-poor growth will have to be focused to a greater extent on the rural population, and specifically, on small farmers. Regional specificities will have to be taken into account when defining action plans.

The main conclusions to be drawn from thematic analyses under way will be published in the next few months. They bear, *inter alia*, on issues related to governance, child labour and tourism.

Pour les populations, les principales causes de la pauvreté demeurent le manque des opportunités d'emploi et de revenu, l'insuffisance des infrastructures économiques, le faible accès aux facteurs de production, la corruption et la mauvaise gestion des ressources publiques.

Les principaux déterminants de la pauvreté demeurent le manque d'emploi, le manque d'infrastructures économiques de base, (notamment les routes), le faible accès à la terre pour les activités agropastorales, la corruption et la mauvaise gestion des ressources publiques. En outre, certaines caractéristiques individuelles telles que résider en milieu rural, avoir un faible niveau d'instruction, exercer dans le secteur informel, ou de groupe telles que le nombre élevé des personnes à charge dans un ménage sont des facteurs aggravants de la pauvreté.

Au chapitre des recommandations, la recherche d'une croissance économique forte, durable et pro-pauvre, l'amélioration de la gouvernance et la meilleure gestion des ressources publiques, le développement des infrastructures économiques et sociales sont les principaux axes d'intervention à développer.

Pour que le Cameroun se remette sur la voie d'une réduction nette de la pauvreté, il faudrait promouvoir une forte croissance d'au moins 6 % par an sur une longue période. Cette croissance pro-pauvre devra davantage être orientée vers les populations rurales, et particulièrement vers les petits exploitants agricoles. Les spécificités régionales devront être prises en compte dans la définition des actions à mener.

Les principales conclusions tirées des analyses thématiques en cours seront

publiées dans les prochains mois. Il s'agit entre autres des questions liées à la gouvernance, au travail des enfants et au tourisme.

